



RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES ECOLES DE SION AU BRESIL

PREMIERE JOURNEE
LUNDI 4 MAI 2015

Notre première journée de rassemblement s'achève à Aramuama, une ville moyenne de l'Etat de Rio de Janeiro située à 100 km au sud de la capitale du Nordeste. A l'heure où je vous écris ces quelques mots de commentaire, il fait une belle averse après une journée ensoleillée, très chaude, sans le moindre souffle d'air. Ceci contraste complètement avec le temps de tempête venteuse trouvé à notre arrivée.

Cette première journée de partage a été rythmée de façon intense et dense à l'image de nos hôtes et du spectacle folklorique de l'après dîner, animé par un groupe de Capoeira, cette danse afro-brésilienne, qui rappelle les origines d'une partie de la population tenue en esclavage dans les plantations pendant plusieurs siècles. Dirigée par leur maître d'armes, la troupe se produisit sur scène pendant 30 minutes dans un balai des corps stupéfiant. Seul ou à deux, petits et grands reproduisent avec une précision millimétrée les gestes des esclaves africains, qui se divertissaient de la sorte.



La matinée de cette journée marathon avait commencé par l'accueil officiel de nos deux sœurs du Généralat, Oonah et Marge, de Sr Jesuca pour le Brésil et d'Alice



Munninghoff (ancienne directrice de Kansas City) pour l'équipe internationale. Sr Oonah ne manqua pas de nous rappeler que nous sommes ici pour puiser dans l'essentiel de nos missions éducatives, de redire sa confiance dans l'équipe internationale et de nous assurer que toutes les sœurs de la Congrégation sont avec nous en prière et en esprit. Sr Marge, chargée du suivi des écoles, redit tout le plaisir

qu'elle eu à visiter, durant les 3 années écoulées, tous les établissements scolaires, comme elle s'y était engagée à Jérusalem. Il revint à Sr Jessica de nous éclairer sur les paroles des Pères fondateurs en lien avec le thème de nos rencontres. Enfin pour l'équipe internationale, Alice présenta le choix du thème « Education à la Justice sociale ».

Après une pause bien agréable dans les jardins de l'hôtel, nous sommes rentrés à nouveau en séance avec un temps de prière orchestré par nos amis



brésiliens autour du Psaume 45, verset 7-8 que j'éu le plaisir de lire en français. Ce moment de recueillement fut clôturé par un Notre Père, récité main dans la main, chacun dans sa langue. Quelle magnifique union et premières émotions !!!!

Le partage se poursuivit en milieu de journée autour du repas pris sur la terrasse du restaurant de l'hôtel. Puis, le premier « Market place » ouvrit ses portes avec la présentation en ilots des projets d'éducation à la Justice sociale de chaque école de Sion du Brésil. L'innovation de ces Troisièmes rencontres internationales a consisté à inviter les écoles des Frères de Sion. Les vœux de notre Frère Ilario ont été entendus : la famille de Sion est désormais au complet.

De stand en stand, chaque délégation pu découvrir la richesse des actions de solidarité menée dans un pays en plein décollage économique mais où les différences sociales restent criantes.



Vint ensuite le temps de retourner en séance plénière pour écouter une rétrospective historique de la présence des Sœurs au Brésil par la très francophone Sœur Judith, que nous



avons invité à notre table au dîner afin de prolonger son propos par un échange riche de questions/réponses. J'ose vous dire mes chères Sœurs que ce fut pour nous Français une véritable découverte que de constater la place importante prise dans notre charisme par le volet « Amour-Paix-Justice ». Force fut de constater que si nous sommes maintenant suffisamment en route sur l'étude biblique et la relation au judaïsme, nous avons

des progrès à faire dans notre formation de laïcs sur cet aspect là de notre charisme...Sr Judith nous fit également approcher une autre réalité de vie au Brésil dans les liens très étroits entre Apostoliques et Contemplatives, à l'instar de l'école La Solitude à Curicuba. Enfin, elle attira notre attention, par son propre témoignage, sur la place accordée à l'éducation pour les petites Marthes, si nombreuses pendant des décennies au Brésil.

Une seconde conférence abordée par le Professeur Carlos Rodrigues Brandao nous permis d'approcher plus en profondeur le contexte socio-politique, économique et religieux du Brésil en répondant à la question : « Comment éduquer à plus de Justice sociale dans les écoles du Brésil ? Cette intervention très altermondialiste fut assez controversée dans la délégation européenne. Il faut dire que le professeur se montra très peu tendre avec ce qu'il appelle le Premier monde, qu'il associe volontiers au « colonialisme économique néolibéral ». Son propos s'acheva cependant sur une double note optimiste avec une possible Education à l'Espérance détachée de la seule finalité économique et une voie économique alternative fondée sur la Doctrine sociale de l'Eglise, enfin reconnue.

Et maintenant je vous quitte, tombant de sommeil, laissant le soin à Sr Marie Lise de compléter ce récit par les quelques photos que je lui enverrai. Il est 4 heures du mat chez vous et 23 heures chez nous...demain sera un autre jour, certainement tout aussi riche...

Je vous embrasse avec ma plus grande affection.

Sandrine Bathilde